

CHAPITRE 4. LA BECS COMME OUTIL D'ÉVALUATION DE LA TRAJECTOIRE DÉVELOPPEMENTALE D'UN ENFANT AVEC AUTISME

Maria Pilar Gattego *et al.*

in Jean-Louis Adrien , *BECS : Batterie d'évaluation cognitive et socio-émotionnelle*

De Boeck Supérieur | Questions de personne

2008
pages 141 à 146

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/batterie-d-evaluation-cognitive---page-141.htm>

Pour citer cet article :

Gattego Maria Pilar *et al.*, « Chapitre 4. La BECS comme outil d'évaluation de la trajectoire développementale d'un enfant avec autisme », *in* Jean-Louis Adrien , *BECS : Batterie d'évaluation cognitive et socio-émotionnelle* De Boeck Supérieur « Questions de personne », 2008 p. 141-146.

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.

© De Boeck Supérieur. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Chapitre 4

La BECS comme outil d'évaluation de la trajectoire développementale d'un enfant avec autisme

Maria Pilar GATTEGNO¹, Aurélie GARNIER²,
Camille De FENOYL³

Sarah est âgée de 9 ans 2 mois quand est réalisé cet examen psychologique. Sarah est scolarisée depuis la petite section de maternelle. Elle a toujours bénéficié du programme IDDEES avec un accompagnement à temps plein et une supervision.

Les accompagnants sont des étudiants en psychologie de l'Université de Paris Descartes.

Depuis la petite section de maternelle, Sarah a été accompagnée par trois étudiants différents. Le psychologue superviseur est toujours le même depuis le début de la scolarisation.

-
1. Cabinet de Psychologie ESPAS-IDDEES, 97, avenue Charles de Gaulle, Neuilly sur Seine.
Université Paris Descartes, Laboratoire de Psychopathologie et de Neuropsychologie Cliniques, Institut de Psychologie, 71, avenue Édouard Vaillant, 92774, Boulogne-Billancourt.
 2. Cabinet de Psychologie ESPASS-IDEES, 40, rue de Plaisance, 75014 Paris.
 3. Voir *supra*, note 1.

Elle est actuellement inscrite en classe de CE2. Il ne s'agit pas pour elle de suivre une scolarité dite normale mais de lui adapter au maximum les apprentissages pour qu'elle puisse les réaliser au sein du groupe classe. Il s'agit aussi et surtout de la faire bénéficier d'une remédiation des capacités sociales et affectives dans le but principal de l'aider à progresser sur le plan de son autonomie et de ses relations avec les autres.

Quatre examens psychologiques ont été réalisés depuis le début de l'intervention par le programme IDDEES aux âges successifs de 6 ans 6 mois, 7 ans 3 mois, 7 ans 11 mois et 9 ans 2 mois.

Comportement et relation au cours de l'examen

L'évaluation psychologique s'est déroulée au cours d'une séance en présence de son accompagnante. Durant cette évaluation, Sarah s'est montrée particulièrement réceptive aux tâches proposées. De plus, elle a maintenu sa concentration durant toute la séance. Il n'a pas été nécessaire de faire de pause et elle a effectué toutes les tâches à la suite.

Sarah a présenté des petits signes de fatigue quand elle montrait moins d'intérêt pour une tâche et sur la fin de l'évaluation. Quand une tâche l'intéressait, elle montrait son intérêt par l'utilisation du regard alterné (regard dirigé successivement vers l'objet et la psychologue, sourires, pointages vers l'objet en regardant la psychologue).

Globalement, au cours de l'examen, Sarah s'est montrée souriante et détendue. De plus, elle n'a présenté aucun comportement inadapté, tel que la production de cris, comme cela avait pu être le cas lors de bilans précédents.

Sarah a été active et participante durant l'évaluation. Par exemple, elle a cherché souvent à utiliser les objets présentés de façon sensori-motrice, de sa propre initiative. Cependant, Sarah n'a produit aucune vocalisation de quelque forme que ce soit durant l'examen. À noter l'apparition d'un comportement nouveau : Sarah retient sa salive dans la bouche sans l'avaler. Elle peut finir par l'avaler ou alors sa salive se répand sur elle si l'on n'est pas attentif. Pour éviter cela, il a été demandé à Sarah de boire de l'eau et ainsi avaler sa salive. De ce fait, des productions orales apparaissent ensuite de l'ordre du babillage et du jargon qui lui sont propres.

Son attention a parfois diminué, notamment quand elle montrait peu d'intérêt pour une tâche, mais sans qu'il y ait de trouble du comportement. Cette diminution de l'attention s'est manifestée le plus souvent par une rupture de l'attention (Sarah regardait vers la fenêtre jusqu'à ce que la psychologue la sollicite à nouveau).

Sarah a montré aussi des comportements de persévération lors de certaines tâches (par exemple elle peut prendre systématiquement les objets se trouvant sur sa droite, quand la psychologue lui demandait d'en prendre un parmi plusieurs disposés à des endroits différents sur la table).

Sarah a pourtant pu se corriger à la demande de la psychologue. De plus, elle a développé des stratégies pour trouver la réponse à certains exercices. Par exemple, elle a essayé plusieurs manières de faire pour parvenir à la bonne solution.

Ainsi, d'une manière générale, on a pu noter au cours de cet examen une stabilité du comportement relativement nouvelle comparativement aux autres bilans.

Cependant, depuis la rentrée scolaire, son accompagnante signale l'apparition de comportements d'opposition quand il s'agit de répondre aux consignes données au cours des séances de travail à l'école et à domicile.

Résultats

L'échelle du Brunet-Lézine Révisé : échelle de développement psychomoteur de la première enfance (1996)

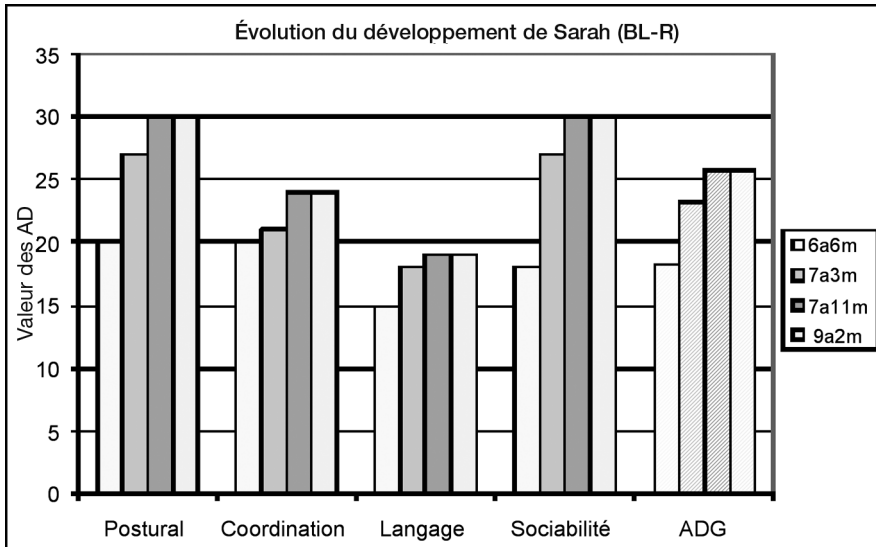
L'évaluation du développement psychomoteur de Sarah est à nouveau réalisée à l'aide de l'échelle du Brunet-Lézine Révisé.

On note que les résultats sont identiques à l'examen réalisé en mars 2004. À noter que ce test, comme cela avait été noté il y a 15 mois, ne permet réellement plus d'objectiver l'évolution de Sarah.

En effet, du fait des difficultés sur le plan oral, il n'est pas possible de coter les items qui y font référence pour le domaine du Langage et de la Sociabilité.

Dans le domaine Postural, Sarah obtient le résultat maximal possible au test.

Le domaine qui reste stable est celui de la Coordination. Ainsi, les difficultés concernent les activités constructives avec les cubes (comme faire un mur avec 4 cubes ou une tour de 8 cubes) et les activités graphiques (imiter un trait horizontal et un trait vertical). On note cependant que Sarah a réalisé un trait vertical.



La Batterie d'Évaluation du développement Cognitif et Social – BECS – (Adrien, 1996, 2007)

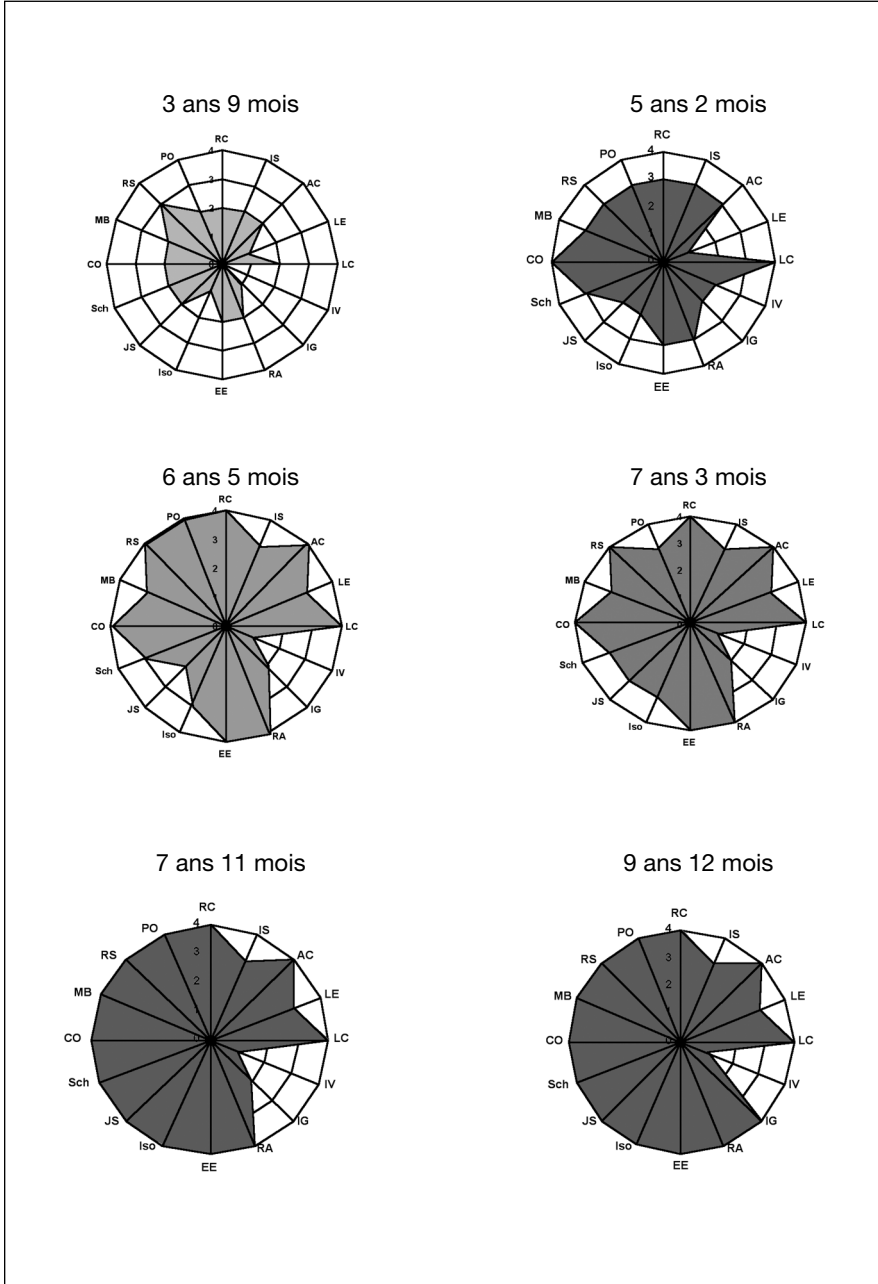
La même tendance est notée à la BECS. Le profil est le même que celui obtenu en mars 2004 et reflète encore les difficultés liées au langage oral. À noter aussi, qu'il n'est donc pas possible d'objectiver l'évolution avec ce test pour l'ensemble des domaines où le niveau maximal au test est obtenu. On note cependant une nette évolution dans le domaine de l'imitation gestuelle où Sarah se montre capable maintenant de reproduire des gestes et des actions nouveaux. Le niveau moyen obtenu (NV = 3.6) est globalement le même que lors du dernier bilan. Ainsi, ce niveau correspond à des âges de développement de 18-24 mois.

Le Profil Psycho-Éducatif, forme révisée (PEP-R)

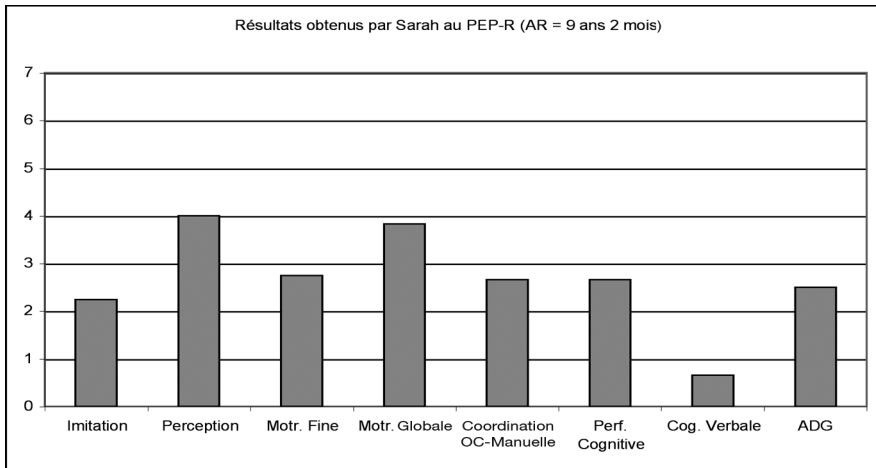
Le PEP-R est donc utilisé pour permettre de mieux objectiver l'évolution de Sarah dans la mesure où l'ensemble des domaines est étalonné sur une population d'enfants plus âgés que le Brunet-Lézine et la BECS.

L'utilisation du PEP-R permet de mettre en évidence un ADG de 2 ans 6 mois. Ce qui correspond aux résultats obtenus au Brunet-Lézine et à la BECS. Cependant l'analyse des résultats par domaine met en évidence un profil hétérogène.

Évolution du développement cognitif et social (BECS)



On note cependant que dans certains domaines, Sarah obtient des âges de développement compris entre 3 et 4 ans. Ceci signifie que son programme individuel devra être justement très individualisé. Il est important pour un enfant comme Sarah d'évaluer les domaines de développement de manière très précise et en utilisant des tests différents pour compléter l'analyse et de ce fait pouvoir lui proposer des activités centrées sur ses niveaux réels de développement.



Conclusion

D'une manière générale, l'évaluation des capacités à l'aide des outils utilisés rend compte du fonctionnement particulier de Sarah qui se manifeste par une forte hétérogénéité dans son profil de développement, des aptitudes variables et en décalage par rapport à son niveau d'âge et une évolution qui reste lente mais constante malgré la variabilité.

La BECS est un outil intéressant pour évaluer des enfants ayant des troubles du développement avec un retard mental associé. Cependant, le problème se pose quand l'évolution d'un enfant ne peut plus être objectivée par le test. Cela est le cas pour Sarah où l'on note en effet que les résultats sont très similaires aux cinquième et sixième bilans psychologiques. Aussi, un outil comme le PEP-R s'avère tout à fait indiqué. Il est important de comprendre les tests comme étant des outils complémentaires qui doivent être utilisés parfois simultanément pour rendre compte et objectiver l'évolution de l'enfant testé.